

BERGERONNETTES GRISES

COMPLEXE D'IDENTIFICATION

Martin Diraison

INTRODUCTION

Le plumage de la bergeronnette grise *Motacilla alba* présente toutes les nuances de gris entre le noir et le blanc. Cette caractéristique est soulignée par les différentes appellations géographiques de cet oiseau, grise en France, blanc en latin (*alba*) au Royaume-Uni (White Wagtail) ainsi qu'en Espagne (Lavandera blanca) ou en Italie (Ballerina bianca).

En Europe de l'Ouest, deux sous-espèces se côtoient :

- *Motacilla alba alba*, dont la répartition de nidification est vaste depuis le sud-est du Groenland aux portes de l'Asie, sauf sur les îles britanniques.
- *Motacilla alba yarrellii*, la bergeronnette de Yarrell, quasi exclusivement nicheuse sur les îles britanniques.

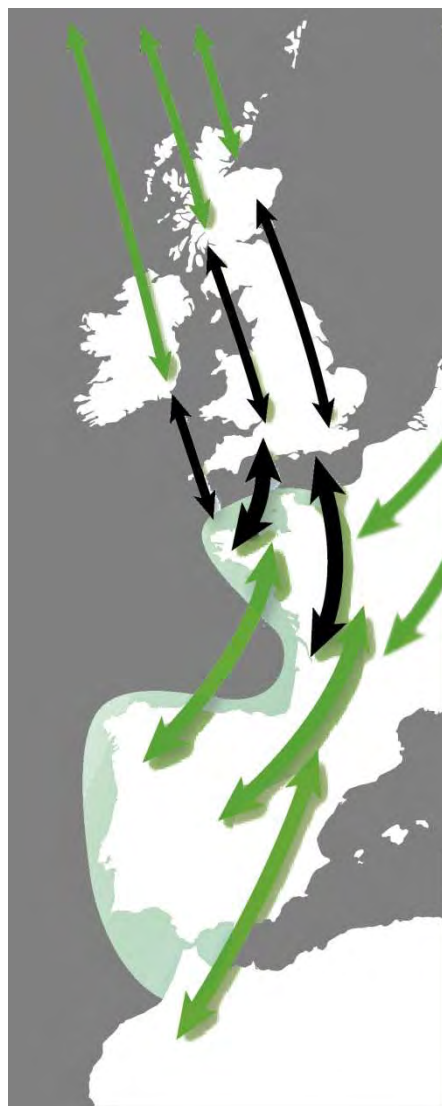


Figure 1 : mouvements post-nuptiaux schématisés de la bergeronnette grise.

Vert : *M. a. alba* / noir : *M. a. yarrellii*.

Modifié de Flegg J. (2004) ; Adriaens P. et al. (2010)

Lors de la migration postnuptiale, de nombreuses populations de bergeronnettes vont glisser vers le sud. Les populations nicheuses de l'ouest de la France rejoignent les terres méditerranéennes voire africaines. Elles sont alors remplacées par les bergeronnettes de Yarrell venues principalement du nord

des îles britanniques (figure 1). Le cœur de l'hivernage de cette sous-espèce est centré sur la Bretagne, les Pays de la Loire et la Normandie.

De novembre à mars, les données de Bergeronnette de Yarrell sont largement dominantes. Pourtant, seule la moitié des individus sont

identifiées à l'échelle subspécifique (Collectif, données du 01/08/2013 au 30/04/2015 in <http://faune-bretagne.org> (extraction le 15/10/15)). Il persiste alors une forte incertitude dans la différenciation des bergeronnettes grise et de Yarrell.

IDENTIFICATION

Les mâles adultes de Yarrell ne présentent généralement pas de problèmes d'identification tant leur plumage est sombre et uni. En revanche, il est plus difficile de trancher dans les cas des individus aux plumages gris, ce qui est le cas des femelles et des jeunes de 1ère année chez les deux sous-espèces.

Une bonne stratégie d'identification consiste d'abord à s'assurer de l'âge. Cela permet ensuite de procéder par élimination.

Les immatures font une mue post-juvénile partielle entre juin et début octobre incluant toutes les tectrices, petites couvertures et moyennes couvertures, aucune à toutes les grandes couvertures (les 5 internes en moyenne) et aucune à toutes les rémiges tertiaires.

On observe donc des plumes non muées aux côtés de plumes nouvelles. Des contrastes apparaissent.

Un oiseau présentant des grandes couvertures brunes et usées est un immature. Les adultes quant à eux font une mue complète en été et apparaissent avec un plumage neuf en migration ou en hivernage. Il n'y a donc pas de contraste brun dans les grandes couvertures.

Les immatures sont plus complexes à déterminer et il faudra se baser sur des critères d'identification présents en tout plumage. Un des meilleurs critères reste la couleur du croupion, gris sombre à noir chez *yarrellii* et gris clair comme le manteau chez *alba*.

D'autres critères peuvent venir ensuite conforter l'identification, comme ceux présentés sur la planche (figure 2).

De manière générale, lorsque les deux sous-espèces sont présentes en même temps, la comparaison directe permet de mettre en évidence l'aspect plus sombre des *yarrellii*. Il faut se méfier en revanche des individus isolés.

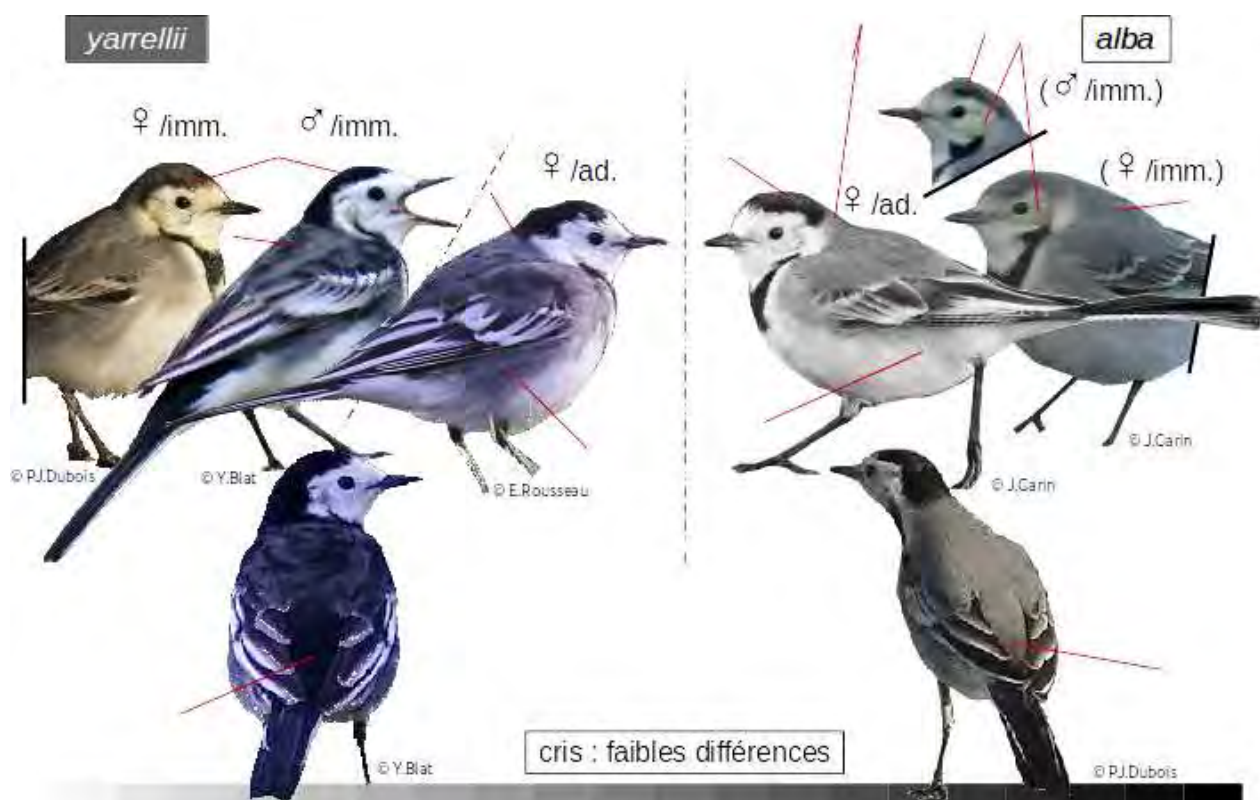


Figure 2 : principaux critères de différenciation des bergeronnettes grise et de Yarrell

Une attention critique toute particulière doit être donnée aux conditions dans lesquelles s'effectuent les observations. En effet, il n'est pas rare que des jeux de lumière viennent fausser le processus d'identification, même sur des critères jugés fiables comme la couleur du croupion ! En cas de conditions lumineuses particulièrement brillantes ou sombres, il faut veiller à observer l'oiseau sous différents angles.

Il existe également des cas avérés d'hybridation entre les deux sous-espèces, dans les îles britanniques et

sur le continent le long de la Manche, notamment. Ces individus montrent en général des caractères communs aux deux sous-espèces et il n'est pas possible de trancher pour l'une ou l'autre. Toutefois, la proportion d'hybrides dans les populations hivernantes est vraisemblablement négligeable.

SAISIE DES DONNÉES

Les bases de données de saisie en ligne telles que faune-bretagne.org

propose plusieurs taxons de bergeronnettes grises. Il est important d'être rigoureux dans le choix du taxon lors de la transmission des données.

- Bergeronnette grise : fait référence à l'espèce Bergeronnette grise, sans distinction de sous-espèce. À utiliser lorsque la sous-espèce n'est pas connue.

- Bergeronnette grise ou de Yarrell : idem.

- Bergeronnette grise (*M.a.alba*) : Fait référence à la sous-espèce alba. Cela signifie que les critères d'identification sont connus et ont été relevés sur le(s) individu(s).

- Bergeronnette de Yarrell : idem mais concernant la sous-espèce *yarrellii*.

BIBLIOGRAPHIE

Adriaens P., Bosman D. & Elst J., 2010. White Wagtail and Pied Wagtail : a new look. *Dutch Birding*, 32 : 1-22

Alstrom P., Mild K. & Zetterstrom B., 2003. *Pipits and Wagtails of Europe*,

Asia and North America : Identification and Systematics. Christopher Helm Publishers Ltd : 496 p.

Demongin L., 2015. *Guide d'identification des oiseaux en main. Les 250 espèces les plus baguées en France*. Beauregard-Vendon : 186p.

Dubois P.J. & Issa N., 2015. Bergeronnette grise / Bergeronnette de Yarrell, in Issa N. & Muller Y. coord., 2015. *Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale*. LPO/SEOF/MNHN. Delachaux & Niestlé, Paris : 1408p.

Evans L.G.R. & Cade M., 2011. *The separation of White and Pied Wagtails*, British Birding Association : 15 p.

Flegg J., 2004. *Time to Fly. Exploring Bird Migration*. BTO : 184 p.

<http://birdingfrontiers.com/2011/09/08/1st-winter-white-wagtail-identification/>

Martin Diraison

martin.diraison@gmail.com